

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ALFRED NEYMARCK

La circulation à Paris et à Londres

Journal de la société statistique de Paris, tome 55 (1914), p. 441-443

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1914__55__441_0

© Société de statistique de Paris, 1914, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II

LA CIRCULATION A PARIS ET A LONDRES

I

LA CIRCULATION A LONDRES

On sait que la population de Londres et de sa banlieue dépasse actuellement le chiffre formidable de 8.400.000 habitants, si l'on y comprend la population comprise dans un rayon de 50 kilomètres autour du centre de la ville.

D'après une statistique du *Financial News*, le nombre des voyages effectués annuellement dans Londres par les divers modes de transport en commun dépasse actuellement 2.035.000.000. Sur les lignes métropolitaines, on a enregistré 436.492.548 voyages; il y en a eu 797.487.581 dans les tramways et 551.622.398 dans les autobus. Pour ces trois moyens de locomotion, il y a donc eu 1.785.602.527 voyages. Il y a dix ans, le chiffre correspondant était de 972.465.682 voyages. La circulation a donc presque doublé depuis 1903. Aussi l'encombrement des rues a-t-il beaucoup augmenté à Londres en ces dernières années. Le nombre de voyages par habitant et par an était de 144,9 en 1903 et 243,9 en 1912. Pour la première fois, l'an dernier, le nombre de voyages effectués par tramways a fléchi d'une vingtaine de millions. Par contre, les voyages en autobus ont augmenté de 150 millions en un an.

II

LES EMBARRAS DE LA CIRCULATION A PARIS

La circulation à Paris a augmenté dans des proportions non moins grandes qu'à Londres : les Parisiens, les provinciaux et étrangers en savent quelque chose. De sages mesures ont été prises par l'Administration préfectorale pour éviter les encombrements, pour faciliter la traversée des grands boulevards, places, rues principales, et les gardiens de la paix s'acquittent de cette mission avec un soin, une prévenance qui méritent les plus grands éloges : mais il ne dépend de personne qu'à certaines heures il soit presque matériellement impossible de traverser d'une rue à l'autre.

C'est un encombrement perpétuel de voitures à chevaux, d'autobus, d'automobiles, de vélocipèdes : les malheureux passants devraient avoir plusieurs yeux pour pouvoir éviter les multiples véhicules qui risquent de l'écraser.

III

NOMBRE DE VÉHICULES 1902-1912

Pour s'en rendre compte, nous avons établi la statistique suivante sur le nombre de véhicules soumis aux taxes à Paris à dix ans de distance, 1902-1912. Voici le relevé de cette statistique :

	1902	1912
Automobiles	1.673	10.072
Chevaux-vapeur	10.452	174.319
Voitures à traction animale	11.635	4.262
Chevaux, mules, mulets	11.328	3.805
Vélocipèdes avec machine motrice	3.868	5.107
Vélocipèdes sans machine motrice	235.381	315.428
Total de vélocipèdes	239.249	320.535
Nombre total de véhicules et d'animaux	274.337	833.528

On remarquera la diminution des voitures à traction animale, celle des chevaux, et l'accroissement énorme des automobiles et vélocipèdes. Cette constatation peut être faite également dans toutes les grandes capitales européennes.

IV

LE MOUVEMENT ANNUEL DES VOYAGEURS A PARIS

Nous avons recherché, d'autre part, quel était le mouvement annuel des voyageurs à Paris; nous reportant à nos statistiques précédentes que nous avons mises à jour, nous avons obtenu les chiffres suivants qui montrent quel est le mouvement annuel des voyageurs, dans les gares, dans les Compagnies de transport, omnibus, chemins de fer de ceinture, tramways, métropolitain, en prenant comme terme de comparaison les années 1870, 1880, 1890, 1900, 1910, 1912.

En 1870, le nombre de voyageurs transportés était de . . .	138.144.000
En 1880, le nombre de voyageurs transportés était de . . .	270.760.000
En 1890, le nombre de voyageurs transportés était de . . .	323.215.000
En 1900, le nombre de voyageurs transportés était de . . .	636.322.000
En 1910, le nombre de voyageurs transportés était de . . .	942.400.000
En 1912, le nombre de voyageurs transportés était de . . .	1.132.400.000

Mouvement des voyageurs transportés.

Compagnies	Millions de voyageurs					
	1870	1880	1890	1900	1910	1912
Chemins de fer :						
Mouvement dans les gares de Paris (1)	18,0 (1869)	22,8	37,0	76,1	99,0	104,0
Compagnie Générale des Omnibus	110,0	188,7	198,2	319,0	289,5	365,7
Bateaux-Parisiens	5,1	13,2	23,6	42,2	13,2	17,1
Ceinture, ligne d'Auteuil	5,1	7,2	15,9	34,6	20,0 (1909)	15,0
Ceinture, rives droite et gauche	»	9,0	17,3	39,0	23,9	15,1
Tramways Nord	»	12,0	12,4	22,1	77,9	80,9
— Sud	»	17,4	18,8	45,0	84,1	87,5
— Est-Parisien	»	»	»	6,8	56,2	58,6
— Ouest-Parisien	»	»	»	0,2	7,5	8,8
— Rive gauche	»	»	»	»	14,8	16,2
Funiculaire de Belleville	»	»	»	5,5	4,6	4,2
Métropolitain	»	»	»	15,9	251,7	310,8
Nord-Sud	»	»	»	»	»	49,0

(1) Voyageurs embarqués.

V

138 MILLIONS DE VOYAGEURS EN 1870, PLUS DE 1.300 MILLIONS EN 1913

On voit, par ces chiffres, que la circulation parisienne n'a rien à envier à la londonienne. Toutes les deux sont encombrées. Depuis dix ans, les divers modes de transport en commun, Métropolitain, autobus, trains de banlieue, tramways, bateaux, etc., ont desservi un nombre toujours croissant de voyageurs. Les 138 millions de voyageurs transportés en 1870, étaient 636 millions en 1900, 942 millions en 1910. Ils s'élevaient à 1 milliard 132 millions en 1912 et auront atteint, en 1913, 1 milliard 300 millions *au moins* : nous ne donnons ce dernier chiffre qu'approximativement, car tous les relevés officiels ne sont pas encore publiés.

VI

**ABAISSEMENT DES PRIX ET ACCROISSEMENT DE LA RAPIDITÉ DES TRANSPORTS
UNE LOI ÉCONOMIQUE**

Si de 1870 à 1913 le nombre des voyageurs transportés a décuplé, le prix des transports a diminué, dans certains cas, de 100, 200, 300 %, en même temps que la rapidité des transports s'est accrue dans des proportions non moins grandes. Il n'y a pas si longtemps encore que, pour se rendre de la Madeleine à la Bastille, il fallait mettre près d'une heure, en « omnibus », et payer 30 centimes à l'intérieur et 15 centimes à l'impériale. Aujourd'hui, le Métro, les autobus vous transportent pour 10, 15, 25 centimes, d'une extrémité à l'autre de Paris, en quelques minutes, un quart d'heure, une demi-heure tout au plus, pour les plus longs parcours. Plus nombreux ont été les moyens de circulation et de locomotion, plus ils ont été rendus plus faciles et moins coûteux, plus nombreux ont été les voyageurs. Quand, par exemple, le Métro a été livré à la circulation, quand des omnibus ou autobus à traction mécanique ont remplacé ceux à traction animale, on croyait que la circulation serait plus facile dans les rues, dans les promenades : au contraire, suivant une expression populaire, maintenant les voyageurs sortent « de dessous terre ». C'est ainsi que s'est justifiée une loi économique bien connue : la facilité, le bon marché et la liberté des échanges développent le commerce, l'industrie, les affaires, de même que plus nombreux, plus faciles, plus libres et moins coûteux sont les modes et moyens de communication et d'échange, plus nombreux sont les services qu'ils rendent à ceux qui s'en servent et en bénéficient.

Alfred NEYMARCK.
